

Un roman historique ancré dans le territoire

LITTÉRATURE L'auteur Bernard Chabbal publie un roman dont une partie se déroule dans le Nord-Ardeche.

Natif d'Annonay, Bernard Chabbal a effectué ses études secondaires au lycée Boissy-d'Anglas, avant de s'élouer du Nord-Ardeche pour poursuivre son parcours universitaire et professionnel. Il a entamé sa carrière dans l'administration dans le sud-ouest de la France, dans le domaine agricole, notamment au sein du ministère de l'Agriculture. Puis, il a été chef d'établissement scolaire et inspecteur. Une partie de sa famille maternelle, ainsi que son frère et sa sœur, vivant toujours dans le Nord-Ardeche, il y revient régulièrement. Il retrouve également chaque année la promotion bac de 1971 du lycée Boissy-d'Anglas.

A LA RETRAITE, IL ÉCRIT

Finalement retraité, il se met à l'écriture d'essais. « En étant consultant, je rédigeais notamment des rapports, donc l'écriture m'était coutumière et naturelle, explique Bernard Chabbal. J'avais envie de témoigner sur ce que j'avais vu du système éducatif. » C'est ainsi qu'en 2020 il publie *Reprendre l'école*, un essai dans lequel il dresse des constats et apporte des précisions. « Dans ce livre, je fais des propositions qui relèvent du bon sens mais ne sont pas appliquées. » Puis, en 2024, il publie *Refondre l'enquête publique*, son second essai. Désormais, l'auteur s'est lancé dans l'écriture de roman, puisqu'il vient de publier *Marraine de guerre. Un autre regard sur la Grande guerre*, dont une partie du texte se



Marraine de guerre est sorti en librairies le 10 juillet. Photo : DR

situé à Annonay et dans un village près du Mont Pilat. Le 10 juillet, son premier roman est donc paru aux éditions l'Harmattan. Bernard Chabbal explique comment il en est arrivé à écrire de la fiction : « J'ai travaillé sur la fiction en développant des idées qui me sont chères, telles que l'orientation scolaire des filles, la condition féminine et la transmission de la mémoire,

confie-t-il. Je pars de faits historiques, et j'avais lu l'expression marraine de guerre, qui m'a ramené à mes grands-parents maternels nord-ardechois. » Cette notion de marraine de guerre, qui désigne les femmes qui entretenaient des correspondances avec des soldats au front, le pousse à s'intéresser au rôle des femmes pendant la Première Guerre mondiale. « Il y a un

double regard dans ce livre, précise l'auteur. Celui sur les gens du peuple attaché à leur territoire, et celui sur les femmes qui sont restées et se sont substituées aux hommes et même aux animaux. »

UN ANCRAGE TERRITORIAL

L'ancrage territorial est important dans le roman dont une partie se déroule dans le Nord-Ardeche. « Je suis très attaché à ce territoire qui est pour moi une source d'inspiration, justifie Bernard Chabbal. Le soldat du roman doit donc quitter sa famille nord-ardechoise. Cette dernière est suivie dans tout le roman. » L'auteur sera en dédicace à la Frac d'Annonay le 18 octobre.

Stella Bruet



Bernard Chabbal est natif d'Annonay.